Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 1914

Encore des oeuvres. Les « *Petites Abeilles* ». Leur ruche, c'est l'ancien hôtel Somzée, rue des Palais. Le Comité national (**Note** : de Secours et d'Alimentation) leur a confié des enfants dont l'âge va du premier vagissement jusqu'à l'âge de trois

Une cantine des *Petites Abeilles*.

ans. Tâche énorme et combien délicate ! Mais les «*Petites Abeilles*» ont la manière. Se fait-on une idée de ce qu'exige une pareille entreprise ? Il faut

à l'enfant, de telle à telle période, autant de lait ; pour celui-ci, il faut ajouter de la phosphatine, pour celui-là autre chose. Les « *Petites Abeilles* » ont résolu tous ces problèmes. Elles ont 8.000 pupilles, dont les santés sont magnifiques.

L'«*Œuvre du Quartier*», appelée dans certains faubourgs « *L' Œuvre du Sou* », est une création de la garde bourgeoise. Elle a pour but d'aider discrètement les personnes qui sont momentanément dans la gêne et qui, à raison de leur situation sociale, ne peuvent ou n'osent recourir aux services de la bienfaisance publique. La police bourgeoise recueille elle-même les souscriptions et s'adresse spécialement « *aux habitants du quartier qui, pour des circonstances indépendantes de leur volonté, ne peuvent contribuer par leur dévouement personnel au maintien de l'ordre et à la sauvegarde des propriétés* ». On paie un franc par mois. Il y a des milliers de souscripteurs. (1)

La Soupe populaire.
L'heure de midi, dans un prauu d'école.

Enfin, on crée l'oeuvre des « *Restaurants populaires* ». Elle est destinée aux gens qui ont encore assez de ressources pour se passer de la soupe communale, mais qui croiraient se déclasser en y recourant, et qui, cependant, ne sont plus à même de se payer chaque jour un repas convenable. Une réunion a eu lieu hier à l'Hôtel de ville de Bruxelles, sous la présidence de l'échevin Maes. Y assistaient : le notaire Bauwens et le sénateur Brunard, représentant le Conseil des hospices ; M. Auguste Braun ; Madame Derscheid ; le conseiller communal Brassinne ; M. Neukens, secrétaire de l'*Œuvre du travail à domicile*.

On a décidé d'aménager une partie du Palais du Midi pour un grand restaurant démocratique. En outre, le comité s'entendra avec des restaurateurs de tous les quartiers, afin qu'ils servent des dîners à 75 centimes dans des salles spéciales. Le repas coûtera 10 centimes de moins quand le client ne demandera pas de nappe. Il comprendra un potage et un plat de viande ; les Hospices offriront le café.

Certains clients paieront moins encore : ceux qui seront munis de la carte d'une oeuvre ; celle-ci soldera la différence (2).

(1) « *L'Œuvre du Quartier* », qui devait prendre un si remarquable développement, fut fondée le 17 octobre 1914, au poste de la rue de Louvain, par un membre de la garde bourgeoise, M. Modeste Colruyt. Ses sections formèrent bientôt avec celles

de « *l'Œuvre du Sou* », une vaste fédération intercommunale, qui a étendu à toute l'agglomération les bienfaits de l'assistance discrète. Des milliers de familles de la petite bourgeoisie ont été assistées par cette fédération que dirigèrent MM. le notaire Poelaert (président) ; J. Bosquet et F. Levêque, conseillers communaux (vice-présidents) ; Foucart, conseiller communal à Schaerbeek (secrétaire) ; Staelens, fonctionnaire (secrétaire-adjoint) et M. Colruyt, employé de banque (trésorier).

(2) Sur le développement de cette *Œuvre*, voir le 1^{er} avril 1918.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez le chapitre XVII (**deuxième** partie). — Les oeuvres de l'enfance (pages 252-267), ainsi que le chapitre XIX. — Les Restaurants économiques. — Cantines bourgeoises. — La coopérative « *Les Magasins Communaux* » (pages 286-296), dans

La Belgique et la Guerre

par Georges **RENCY** ;

Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ;

1924 (2^{ème} édition) ;

Volume **1** : **La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; XI-386 pages

<http://uurl.kbr.be/1007133>

Les photographies sont respectivement extraites : la *soupe populaire* de la page 244 ; les « *Petites Abeilles* » des pages 257 et 259.

Petites Abeilles. — Cantine maternelle.